

LE MOT DE LA PRESIDENTE

L'année 2015/2016 s'ouvre devant nous et le comité s'active pour la mise en place des activités, point qui a été particulièrement abordé dans notre dernière réunion.

Lors de ce comité, M. STRUGAREK, Inspecteur d'Académie, nous a fait l'honneur de sa présence à l'ouverture de nos travaux. Outre une présentation des nouvelles dispositions d'organisation des services, M. l'Inspecteur nous a assurés de son soutien et de son aide pour les activités de notre section et la diffusion des informations concernant l'organisation de nos concours "DEFENSE DE LA LANGUE FRANCAISE" auprès des établissements scolaires. Les informations concernant ces concours sont présentes sur notre site, tenu de façon très efficace par notre compagnon René ZAMBETI. A noter également que Bernard SMOUTS en assurera la coordination. N'hésitez pas à prendre contact avec eux si nécessaire, et merci à tous deux pour leur aide.

Parmi les activités à venir tout prochainement, visite de la truffière de Brabois le 20/10 (inscrivez-vous à cette visite par le biais de notre site ou par



contact avec moi), une participation à « INNOVATION RESPONSABLE » le 20/11 à Metz dans le cadre de notre partenariat avec PROMOTECH et son concours « Entreprendre ». Claude LAVICKA en assurera la coordination. En avril, nous organiserons une très belle exposition à l'Hôtel de ville de NANCY, à l'initiative de notre compagnon René TOSELLO sur le thème « L'Italie est née en Lorraine ». En septembre 2016 nous ferons notre voyage annuel en ANDALOUSIE : on peut s'y inscrire jusqu'au 13 octobre. Vous aurez tous les détails et informations sur ces activités dans le courant du trimestre ainsi que d'autres en cours de finalisation, notamment sur le site amopa54.fr.

Comme vous pouvez le constater, les membres du comité sont très actifs. Pour assurer les finances, le secrétariat, les partenariats, les représentations en secteur local, tous assurent une participation dans l'une ou l'autre de nos actions. Merci à tous pour leur aide et leur engagement dans le fonctionnement de notre section.

Mme AUBERT Simone

Adresses utiles :

Secrétaire : Claude FLACZYNSKI, 16 rue du Val, 54200 Pierre-la-Treiche

Trésorier : Bernard SMOUTS, 22 rue Aristide Briand, 54000 Nancy

Présidente : Simone AUBERT, Carré Lumières 118B, 24 rue des Glacis, 54000 Nancy

CONCOURS "DEFENSE ET ILLUSTRATION DE LA LANGUE FRANCAISE" 2015



Prix Maupassant de la jeune nouvelle : Lycées

1er prix Antoine PERKOVIC Lycée Alfred Mézières - Longwy

2ème prix Emma DELPECH Lycée Alfred Mézières - Longwy

Prix de la jeune poésie : Collèges - Lycées

1er ex aequo Sacha DUCROCQ Lycée Varoquaux - Tomblaine

1er ex aequo Sarah LEGAY Lycée Varoquaux - Tomblaine

3ème ex aequo GHAZZALE Yasmine Collège Croix de Metz - Toul

3ème ex aequo Emeline HILLARD Lycée Majorelle - Toul

5ème Pauline HANNEWALD Lycée Majorelle - Toul

Prix d'expression écrite de la langue Française : Collèges

1er Noé BRABANT Collège Croix de Metz - Toul

2ème Simon GOERGEN Collège Croix de Metz - Toul

Prix d'expression écrite de la langue Française : Ecoles Élémentaires

1ère Najwa SABA Ecole primaire P. et M. Curie Toul

2ème Camilla ALLAOUI Ecole primaire P. et M. Curie Toul

Prix de réhabilitation de l'écriture : Ecoles Élémentaires

1ère Najwa SABA Ecole primaire P. et M. Curie Toul



DANS CE NUMERO

Vous y êtes	1
Annuaire	2
Alain-Fournier	2
Andalousie	2
Jaumont	3
Longwy	3
Gravelotte	4
Truffière	4

Annuaire



Nouveaux :

(Sym) Mme BERTRAND Nicole, 55000 Naives Rosières
(Sym) Mme VALLEY Charlotte, 54000 NANCY

Non renouvellement:

Adh : Mme SPOLETINI Roselyne ; Mme HERMOUET-PAJOT Jacqueline ; M. GOEBEL Oscar ;
M. PONCELET René ; Mme BÉRTRAND Nicole
Sym : M. ADRIEN Jacques ; Mme ARNAUD Micheline ; Mme CHOLLOT ; Mme FREMION Chris-
tiane ; Mme RITZENTHALER Paulette ; Mme SELLER Yvette ; Mme VOIRIN Micheline ; Mme
VIRICEL Michèle ; Mme GABRIEL Geneviève ; Mme GERARD Colette ; Mme PERRUCHAUD
Andrée

Décoration:

Mme PICHEREAU Mireille, Officier de l'Ordre National du Mérite

ALAIN-FOURNIER

12.06.2015

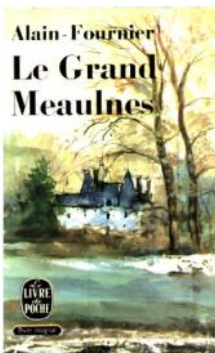
Trois établissements scolaires régionaux portent le nom d'Alain-Fournier, dont le lycée professionnel de Verdun qu'a dirigé Jean-Jacques Bigorgne, conférencier invité de l'AMOPA au Conseil Départemental et auteur de "*Je suis... Henri Alban Fournier, dit Alain-Fournier*", paru en 2014 chez Jacques André, éditeur, il a incarné celui qui a fait rêver des générations d'adolescents à la lecture du *Grand Meaulnes*. Qui ne s'est un jour reconnu en Augustin ou en Yvonne de Galais ?

Né en 1886 de parents instituteurs à La Chapelle d'Angillon, au nord de Bourges, Henri-Alban Fournier partage ses jeux et de nombreuses lectures avec sa sœur Isabelle, de trois ans plus jeune, à l'école d'Épineuil-le-Fleuriel, et se distingue à l'examen du certificat d'études. Il obtient de brillants résultats en 6^{ème}, 5^{ème}, 4^{ème} et saute la classe de 3^{ème} au lycée Voltaire de Paris et en pension chez une ancienne institutrice. La solitude lui pèse déjà. En octobre 1901, aspirant à une carrière dans la Marine, entre en 2^{ème} au Lycée de Brest, passe le premier baccalauréat en fin de seconde et est admis en terminale en septembre 1902. Trop seul, il quitte Brest en décembre, est interne à Paris en janvier 1903, puis à Bourges pour le dernier trimestre, où il obtient son baccalauréat de philosophie. Il intègre alors le lycée Lakanal de Sceaux pour préparer l'entrée à l'E.N.S. Il écrit ses premiers vers.

Il y rencontre celui qui demeurera son plus fidèle ami et correspondant, Jacques Rivière, dont il dira : "Il analyse ; je réagis en poète". Il découvre les poètes symbolistes et Debussy, dont *Pelléas et Mélisande* lui inspire l'idéal de la jeune fille.

A l'Ascension 1905, Henri croise, devant le Grand Palais, Yvonne de Quièvre-court, le visage de la Beauté, de la Pureté, de la Grâce, qui sera le plus grand et le plus douloureux amour de sa brève existence.

Ses études pâtissent du souvenir obsessionnel de la belle jeune fille, dont il apprend le mariage. Externe à Louis Le Grand, il échoue au concours d'entrée à l'ENS. Il recherche Yvonne. Quand il effectue son service militaire de 1907 à 1909 à Vincennes, il promet : "Si Yvonne ne revient pas, je ferai un livre". Il écrit beaucoup.



En 1909, sous-lieutenant muté à Mirande, ses conversations avec l'abbé Barabat, son confident et son guide, le réconfortent. Etrangement, à l'Ascension, une vision : c'est celle d'Yvonne, l'inoubliable. La même année, une joie : Jacques Rivière son ami épouse Isabelle ; une immense déception : Yvonne a un enfant. Elle est perdue définitivement pour le malheureux Henri.

Retour à la vie civile en 1910. Henri Fournier devient rédacteur à Paris-Journal ; ses chroniques lui apportent une notoriété grandissante. Il fréquente de nombreux écrivains connus sur la place de Paris, se lie d'amitié avec Marguerite Audoux, auteure de *Marie-Claire*, et de Charles Péguy qui lui prédit : "*Vous irez loin, Fournier !*" Il propose poèmes, contes, nouvelles aux journaux, à la Grande Revue, à la NRF. Inspiré par le symbolisme, exigeant, il affine peu à peu son écriture pour aller vers une prose poétique de plus en plus simple et épurée. A partir de ses souvenirs, il a commencé son premier roman. Pour publier il a pris le demi-pseudonyme d'Alain-Fournier.

Henri vit plusieurs liaisons : difficile avec Jeanne Bru-neau, durable avec Pauline Casimir-Périer, actrice devenue célèbre sous le nom de *Mme Simone*. C'est Yvonne qu'il retrouve enfin en juillet 1913 à Rochefort. Souve-nirs, souvenirs, séparation. Yvonne sera *Colombe* (Blanchet) dans un prochain roman qui ne sera jamais achevé.

Le Grand Meaulnes est publié, et connaît un grand suc-cès. Il sera traduit en dix-huit langues. Présenté au Gon-court 1913, il se voit préférer au 11^{ème} tour : "*Le peuple de la mer*".

Été 1914, Sarajevo. Le 1^{er} août 1914, Henri Fournier est affecté en Lorraine dans la plaine de la Woëvre. En sep-tembre, c'est l'offensive allemande autour de Verdun. Il commande la 23^{ème} compagnie. A la tête de ses hommes, il tombe au combat le 22, à 28 ans, dans la tranchée de Ca-lonne, près de Saint-Remy. "*A ma compagnie, on est tous pour mourir!*" avait dit son supérieur, le capi-taine de Grammont, tué à côté de lui. Son corps ne sera retrouvé que le 4 novembre 1991.



Le public, intéressé, a découvert, dans cette première conférence de notre ami amopalien, illustrée de nom-breuses photographies et de lectures faites par ses pe-tites filles, un écrivain et un homme qui, "ne pouvant cesser d'être lui-même, incapable de désertier ses propres hantises, n'a jamais cherché à altérer la forme de son propre idéal."

Voyage en Andalousie



ANTEQUERA - CORDOUE - MALAGA - NERJA - FRIGILIANA - GRENADE - RONDA
ZAHARA DE LA SIERRA - SEVILLE - CARMONA - CADIX - JEREZ DE LA FRONTERA

du 28 septembre au 5 octobre 2016

Circuit en étoile au départ de deux hôtels, 4 nuits à ANTEQUERA
et 3 nuits à JEREZ DE LA FRONTERA

Voyagiste « Objectif Lune Voyages »



Inscription auprès du trésorier Bernard SMOUTS, 22, rue Aristide Briand – 54000 NANCY

Mme, M. : s'inscrit pour le voyage en Andalousie du 28 septembre au 5 octobre 2016.

Nombre de personnes :

Je demande une chambre seule ou je partagerai ma chambre avec

Je joins un chèque à l'ordre de AMOPA 54 de 100 € x =

Je partirai de ... GONDREVILLE NANCY Date et signature,

Possibilité de se préinscrire jusqu'au 13 octobre afin de garantir les tarifs

De la pierre de taille à la pierre philosophale



Le Musée de Jaumont est situé tout près des carrières du même nom exploitées depuis les Romains. Ses pierres ont notamment servi à la construction de la Cathédrale de Metz, ainsi qu'à de nombreux édifices de cette ville.

Plus qu'un musée d'art, l'œuvre de

Jaumont est une demeure philosophale, l'écrin de la Pierre qui a été baptisée « Pierre du Soleil », l'un des noms de la Pierre philosophale et dont le gardien de ce musée est Monsieur Antoine Dydouch, philosophe et sculpteur des œuvres exposées.

L'entrée du musée est un franchissement puisqu'il faut passer sous la Porte de l'Etre et ainsi laisser le monde extérieur pour pénétrer dans un autre univers où se mélangent l'esprit et l'art. Le Portier de cet autre univers est un Ange, première sculpture d'Antoine Dydouch.

La porte franchie, c'est tout un univers de symboles qui se révèle, représenté par des statues de toutes dimensions.

La Pierre philosophale : ce sont des mains qui sont représentées – main qui demande de l'aide, main qui indique le ciel, main secourable... Sans la main, il n'y aurait pas eu de pierres levées, pas de cathédrales érigées. Parce que sans la main, il n'y aurait pas eu d'hommes. La main est le propre de l'homme. Pour Monsieur Dydouch, c'est la main qui est la pierre philosophale. Michel-Ange disait « Je pense avec les mains » et le philosophe Martin Heidegger « Penser est en tout cas un travail de la main ».

Passé le centre du musée où se tiennent les Gardiens de l'œuvre et la Pierre Philosophale, le visiteur accède à une sorte de place où trône un triptyque monumental, Les Tympan, œuvre des bâtisseurs de cathédrales.

Antoine Dydouch dit de ces trois monolithes : "Ce sont les premières œuvres que je n'ai pas faites", confirmant ainsi qu'il n'est pas sculpteur mais qu'il prête simplement ses mains à ce qu'il appelle Les forces de vie. Le tympan central est celui du Jugement dernier et encadre un Christ philosophal. Tous les éléments alchimiques sont représentés sur la frise en dents de scie. Comme le chameau doit passer par le trou d'une aiguille, l'humanité ressuscitée, Adam et Eve en tête, doit passer par le petit trou percé dans le bandeau de pierre. Le Christ philosophal, comme son nom l'indique, transmute nos âmes de plomb en âmes d'or ou, selon les Alchimistes, l'Homme en Surhomme. Le deuxième tympan est celui de l'Eucharistie, celui du pain et du vin, pont qui relie le corps à l'esprit, le travail à la fête, les moines aux satyres, le profane au sacré. Et enfin, le troisième tympan celui du Christ en lévitation entre le Paradis et l'Enfer, semble s'en aller. Pourquoi ? s'est-il lassé des hommes ? Il se dédit ? Il se dé... Il y a dans le dictionnaire une quarantaine de verbes qui commencent par se dé...

Le croisement des spiritualités : Lao-Tseu, ou Vieux Maître, est encadré par deux piliers portant les vases Yin et Yang et représentant la Voie. Siddhartha : c'est le grand Bouddha du musée; il rappelle une phrase du Bouddha : « La vie est-elle une souffrance ou une joie ? Peu importe, il se peut que ce ne soit point là l'essentiel ». Le Christ du Bel Ac-



cueil est un personnage du Roman de la Rose, un poème allégorique, une des œuvres les plus importantes du Moyen Age. Ceci n'est qu'un résumé. Le musée comporte un nombre important d'œuvres d'Antoine Dydouch d'une grande richesse tant sur le plan artistique que sur le plan symbolique. Parmi les visiteurs de ce 19 mai, certains sont repartis après une visite culturelle qui s'est transformée en un chemin d'initiation à la symbolique.



Aides financières, prix et bourses

Cette année, nous avons distribué une aide totale de 870€ à 5 écoles et un lycée pour des projets pédagogiques qui ont retenu notre attention.

Pour les concours Amopa «Défense de la langue Française», 1155€ de prix ont été accordés à des Elèves de Lycées, Collèges et Ecoles. Dans le cadre du prix de l'Eloquence avec Promotech, nous avons attribué 3 prix à des étudiants créateurs d'entreprises pour un total de 900 €. Par ailleurs, 950€ ont été consacrés aux récompenses pour l'Education Citoyenne qui concerne les Ecoles (maternelles, élémentaires, spécialisées), les Collèges et les lycées. Enfin 250€ pour le Prix Caroline Aigle à l'ESSTIN afin de favoriser l'accès des jeunes filles aux études scientifiques. C'est un peu d'espoir que nous offrons tout en remerciant notre jeunesse pour leurs efforts au cours de l'année.

Chaque fin d'année scolaire, nous sommes conscients de l'importance de ces différentes aides et récompenses que l'Amopa 54 accorde et nous remercions particulièrement nos Adhérents et Sympathisants pour leurs dons sans lesquels cette générosité ne serait pas envisageable.



REMISE DES PRIX

CONCOURS LANGUE FRANÇAISE LYCÉE ALFRED MÉZIÈRES – LONGWY

Une très sympathique manifestation a été organisée le lundi 15 juin 2015, à 9 heures, au Lycée Alfred Mézières de Longwy, par le proviseur, M. Vandendriessche, amopalien, en présence des deux CPE, de plusieurs professeurs, des élèves de la classe qui, tous, avaient concouru, accompagnés de leur professeur de Lettres.



L'AMOPA était représentée par Gérard Reverchon, délégué pour le nord du département, et Bernard Smouts, délégué par la Présidente, Simone Aubert, excusée.

Après un rapide aperçu du travail réalisé par la classe dans le cadre du Concours et donné par le professeur, B. Smouts a présenté l'AMOPA et ses différentes actions en faveur des jeunes, puis a remis les prix aux deux lauréats : Antoine Perko-
vic et Emma Delpesch : diplôme et récompense.

De chaleureuses félicitations ont été adressées à tous les participants, élèves, professeur et administration, avant que ne soient servis viennoiseries, gâteaux et boissons.

Une correspondante du Républicain Lorrain était sur place pour un prochain compte-rendu dans le quotidien.

D'ores et déjà, le Lycée a annoncé son intention de renouveler sa participation aux Concours de l'AMOPA en 2016

Le musée de Gravelotte... ... mémoire vivante de la guerre de 1870



L'après-midi du 19 mai fut consacré à la visite du musée de Gravelotte : « Musée de la Guerre de 1870 et de l'Annexion », une dénomination claire et précise qui montre le double rôle de ce musée. Il présente la guerre de 1870 et ses conséquences : l'Alsace et une partie de la Lorraine annexées pendant 47 ans par l'Allemagne.

L'architecture du musée, inauguré le 17 avril 2014, est moderne et audacieuse : la façade, en métal patiné, le toit avec des déchirures qui évoquent la destruction, un intérieur spacieux, bref, une réussite.

La première salle accueille les visiteurs avec ces 5 mots : « Ça tombe comme à Gravelotte », une expression quelque peu désuète employée quand il pleut à verse et de façon

continue. A Gravelotte, c'étaient les corps des combattants qui tombaient sous les tirs nourris de l'ennemi : 32 000 soldats sont morts dans la seule journée du 16 août 1870, 75 000 en 3 jours. Dans cette salle introductive, la guerre est là, sous nos yeux, symbolisée par des objets éclairés par une lumière rouge : un casque percé, une cuirasse trouée d'impacts, des fusils... L'émotion naît dans le silence. Sur un écran, deux poèmes sont projetés : l'un d'Arthur Rimbaud qui a écrit *Le Dormeur du val* alors qu'il n'avait que seize ans.

"C'est un trou de verdure où chante une rivière [...]
Un soldat jeune [...] dort ;
[...]
Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine
Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit".

La triste réalité n'apparaît qu'à la fin du poème : le soldat est mort.

A côté de cette évocation si émouvante, une deuxième composition, du poète allemand Ferdinand Freiligrath : *La Trompette de Gravelotte*. Le ton est très différent :

"La poitrine trouée, le front éclaté, les soldats gisent dans leur jeunesse emportés"

Le trompette est prêt à sonner le rassemblement mais voilà qu'une balle

"A percé l'airain".

C'est "Un gémissement sourd, un cri déchiré" qui sonne pour les morts.

Touchés par ces textes et l'atmosphère particulière de cette première salle, nous pénétrons ensuite dans le plus grand espace de l'exposition. L'histoire est

racontée sous forme d'objets savamment exposés dans des vitrines : des uniformes français ou prussiens présentés dans les deux langues, car dans ce musée le bilinguisme est de rigueur... Accrochés aux murs, des tableaux de scènes de guerre. Ici, des compte rendus de correspondants de guerre que la presse reproduisait, seules sources d'information pour la population.

Nous évoquerons brièvement la suite des événements : la capitulation de Sedan, la fin du Second Empire, le siège de Metz, la victoire de l'armée allemande, l'Armistice et la proclamation de l'Empire allemand dans la Galerie des Glaces de Versailles le 18 janvier 1871, et enfin le Traité de Paix signé à Francfort le 10 mai 1871 qui entérine la perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine.

La dernière partie du musée est consacrée au *Reichsland*, terme qui désigne les provinces annexées. Une nouvelle frontière est née, c'est surtout une limite politique car elle reste ouverte à différents échanges. Le *Reichsland* est mal intégré au Reich. Des tentatives de germanisation existent mais elles se sont heurtées à de fortes résistances.



La perte de l'Alsace et d'une partie de la Lorraine a produit un vrai traumatisme en France et l'idée d'une revanche apparaît...

La visite du musée d'histoire de Gravelotte, le seul musée dédié à l'histoire de la guerre de 1870 en Europe, nous a permis d'enrichir nos connaissances sur cette guerre franco-allemande. Ce rappel d'une histoire partagée préserve la mémoire du sacrifice des combattants et avive notre désir de paix.
Arlette Geronimus

AMOPA 54 VOUS INVITE À LA

Visite de la truffière à Brabois



MARDI 20 OCTOBRE À 14H30

Rendez-vous sur le parking du camping de Brabois



M. Léon WEHRLÉN

Pensez à vous inscrire auprès de notre Présidente ou sur le site